

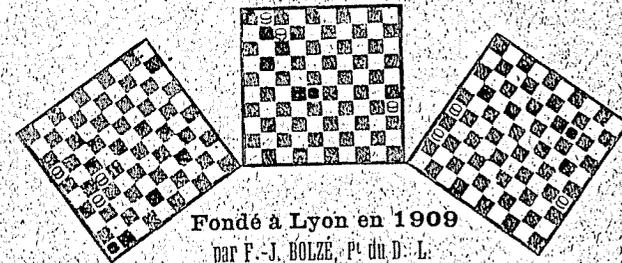
LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE OFFICIEL ET MENSUEL

DE LA

FÉDÉRATION DES DAMISTES FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames



Fondé à Lyon en 1909

par P.-J. BOLZE, P^e du D. L.

- | | | | |
|---------------------|------------|-------------------------------------|------------|
| D. Grenoblois | (D. G.) | D. Phocéen | (D. Ph.) |
| — Lyonnais | (D. L.) | — Romanais-Péageois | (D. R. P.) |
| — Niçois | (D. N. C.) | — Valentinois | (D. V. T.) |
| — Nord (du) | (D. N.) | — Venaissin | (D. V. V.) |
| | | — Villeboisien (Cercle d'Etude DVB) | |

Groupes et Isolés : Caen, Nîmes, Toulouse.

BUREAUX :

Adresser toute la correspondance à M. P.-J. Bolze, directeur,
60, rue des Maisons-Neuves, à Villeurbanne (Rhône).

L'Abonnement est Annuel et part du 1^{er} Octobre

FRANCE : 6 fr. — ETRANGER : 6 fr. 50

Dans un but de propagande utile au Jeu de Dames et d'un sentiment de solidarité, nous autorisons la reproduction de nos insertions à la condition de renvoyer bien en indiquant la source

LE DAMIER UNIVERSEL

ORGANE FÉDÉRAL FRANÇAIS

Journal du Jeu de Dames

Directeur et Rédacteur en Chef : **M. F.-J. BOLZÉ**
60, rue des Maisons-Neuves, Villeurbanne (Rhône)

Rédacteurs : MM. Marcel BONNARD, H. DENTROUX, Y. LE GOFF,
MOLIMARD, etc., de Lyon ; A. BABO, de Villebois ; G. DEFOY, d'Amiens.

Abonnements : FRANCE, un an, 6 fr. ; ETRANGER, un an, 6 fr. 50

SOMMAIRE. — Abonnements 1912-13. — A tous les Damistes : Soufflage. — Parties entières : 50^e et 51^e. — Tribune des Damistes : Mise au point juste. — Match : Molimard-de Haas. — Concours international : Hollande (186-88). — Solutions : Mois d'Août. — Dernière heure. — Problèmes. — Quatre fins de partie — Bibliographie. — Table des matières. — Carte-postale du Damier-Universel.

Lyon, 1^{er} Septembre 1912.

ABONNEMENTS 1912-1913

La Direction informe Messieurs les Abonnés que l'acceptation du N° 1 d'Octobre, impliquera le réabonnement ; son non retour intact autorise à percevoir l'abonnement par la poste, frais compris. (A partir du 16 Octobre).

Nous croyons devoir faire remarquer que l'envoi au Directeur du « **Damier Universel** », d'un mandat égal à l'abonnement est plus économique. Exemple : remboursement par la poste : six francs cinquante centimes, au lieu de six francs vingt centimes par mandat et lettre d'envoi. (Etranger : sept francs vingt-cinq centimes).

LA DIRECTION.

Avis. — Un nombre immense de damistes ignore qu'il existe un journal spécial *Le Damier Universel*, organe du Jeu de Dames. Nous prions tous nos lecteurs de vouloir bien nous faire connaître ceux qu'il pourrait intéresser (noms et adresses) afin qu'un numéro spécimen leur soit envoyé gratuitement.

A Tous les Damistes

(France-Étranger)

QUESTION DU SOUFFLAGE. (1)

La suppression pure et simple du soufflage est le plus grand fléau du Jeu de Dames ! Elle favorise l'exploitation des temps de repos abusifs et supprime la plus grave faute du jeu, dont les forts veulent s'affranchir. Voilà la justice des partisans de cette suppression inconsciente, irréfléchie et incompréhensible. Restons honnêtes, messieurs !

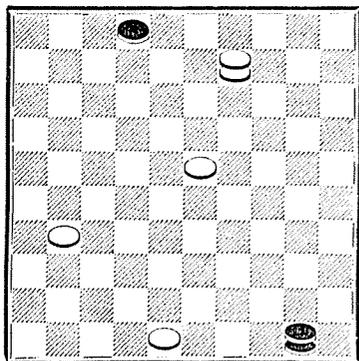
Il est interdit à qui que ce soit de dire, sans porter atteinte à la liberté personnelle : « Ne jouez pas où le soufflage est règle... ; ne jouez pas où la suppression pure et simple du soufflage est en pratique. » Il faut dire en pure loyauté : « Ne fréquentez que les endroits où la Justice règne et où les règles sont équitables pour tous ! » (2).

Ne subissons pas la folie d'une fausse sentimentalité !

Consultez nos figures A et B, réfléchissez bien et jugez de même.

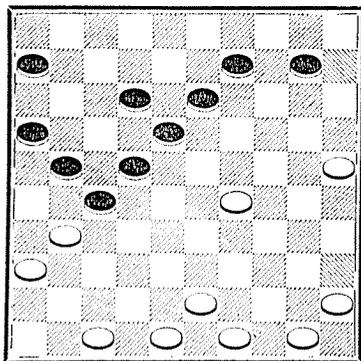
Ce que la suppression pure et simple du soufflage

Fig. A



veut particulièrement supprimer en sa faveur. Ici, c'est tenter la faute seulement.

Fig. B



veut maintenir en sa faveur. Là, c'est profiter et abuser des fautes répétées : déloyauté.

Figure A. — Le soufflage étant règle du Jeu de Dames, les N: jouent 50.22 et tentent la faute ; les B: oublient de prendre pensant jouer après le coup 22:36 des N:, à la case 18 par 23.18 et jouent 9.4; les N: alors soufflent la dame blanche, prennent le pion 31 et gagnent... il y avait faute !! —

Figure B. — Les B: jouent 50.44, coup d'attente, la suppression pure et simple existant, dans l'espoir de profiter des non-prises des N: qui jouent 21.26; B: 44:40; N: 16.21 oubliant de prendre; B: 40.35,

(1) Nous reproduirons cet article tant que l'on parlera de la suppression du soufflage « purement et simplement », sans supprimer aussi les abus de la non-prise.

(2) En société, le président doit être informé des rencontres spéciales dès le début des pourparlers, tant par les organisateurs que par les intéressés directs. Simple marque de pure courtoisie et de dignité personnelle.

en jouant ainsi, l'abus commence en ne forçant pas la prise 26:37. Les N: s'oubliant encore, jouent 6.11 ; alors les B: 29.23 et 35.30 forcent les prises et par 30.24 va damer à 5 et gagne. Qu'un homme intègre ose appeler cela : bien jouer !

Remarques. — 1° Le damiste joue où il veut pourvu que les cases soient libres et les pièces jouables ; 2° Il faut forcer la prise au premier coup comme nous l'exposons : **c'est là la suppression radicale du soufflage** ; car le cas de la fig. A et de ses corollaires seront supprimés *ipso facto*.

Done, il faut édicter les deux règles suivantes si l'on veut la justice :

1° Le soufflage est supprimé dans ses deux cas principaux : I. Soufflage simple (fig. B) ; II. Jouer le soufflage (fig. A).

2° La prise est **obligatoirement forcée** au premier coup de prise, sous peine de disqualification : partie nulle.

Par ces deux règles nouvelles, le Jeu de Dames sera d'une loyauté parfaite et elles lui rendront l'immense service de le soustraire aux actions perfides d'une suppression pure et simple du soufflage, qui est la négation absolue du juste. Ces deux règles acceptées, nous serons tous d'accord et le soufflage sera supprimé équitablement au gré de tout le monde.

F.-J. BOLZÉ, Damiste.

Parties entières. — Cinquantième

Championnat de France. — Lyon 1910

Partie entre MM. OTTINA (Paris) et BONNARD (Lyon)

Offerte au D. U., par M. F. ARNOUD, organisateur du Concours

	Bonnard	Ottina		Bonnard	Ottina
1	33.28	17.21	13	49.43	11.46
2	31.26	20.24	14	46.41	7.12
3	26.17	11.33	15	41.37	1.7
4	38.20	15.24	16	36.31	18.22
5	32.28	18.23	17	31.27	22.31
6	34.30	23.32	18	37.26	12.18
7	37.28	13.18	19	40.34	7.12
8	41.37	9.13	20	45.40	18.23
9	37.32	4.9	21	30.25	13.18
10	39.33	12.17	22	50.45	21.27
11	44.39	6.11	23	32.21	23.32
12	42.28	10.21	24	40.27	11.46

	Bonnard	Ottina		Bonnard	Ottina
23	23:23	18:49	40	40.34	8.13
	Position		41	36.31	16.21
N: 2, 3, 5, 8 à 10, 12, 16, 17, 24, 49 dame.			42	35.30	24.35
			43	25.20	3. 9
B: 21, 26, 27, 34, 35, 39, 40, 42, 45, 47, 48.			44	20.15	9.14
			45	34.29	13.19
			46	28.23	19.28
			47	29.24	35.40
26	48.43	49:32	48	24.19	14:23
27	27:38	16:27	49	15.10	40.45
28	47.41	9.13	50	31.27	21:32
29	39.33	2. 7	51	10. 4	17.22
30	33.28	7.11	52	26.21	45.50
31	38.33	11.16	53	21.16	50.39
32	41.36	13.19	54	16.11	32.37
33	34.29	10.15	55	11. 7	37.41
34	29:20	15:24	56	7. 2	39.48
35	40.34	5.10	57	2.13	18: 9
36	45.40	10.15	58	4:47	
37	42.38	15.20		Remise	
38	38.32	27:29			
39	34:25	12.18			

Cinquante-unième

Jouée au « Damier Lyonnais »

	Blancs	Noirs
1	33.28	18.23
2	39.33	12.18
3	44.39	7.12
4	31.27	20.24
5	37.31	14.20
6	41.37	10.14
7	47.41	5.10

Ici va s'arrêter un peu le but similaire. (Voir Damier Universel de juin 1912, page 134.)

8	50.44	1. 7
9	31.26	20.25
10	27.21	16:27
11	32:21	23:32
12	37.28	18.22
		18.23 était préférable.
13	21.16	24.30

	Blancs	Noirs
14	35:24	19:30
15	41.37!	
	Position	
N: 2 à 4, 6 à 15, 17, 22, 25, 30.		
B: 16, 26, 28, 33, 34, 36, 38 à 46, 48, 49.		
Si, au lieu de 41.37, les blancs avaient joué 40.35 ? les noirs répondaient :		
B: 40.35	16:18	35:24
	17.21	12:32
	14.20	20:47
)	17.21
Les noirs s'empressent de sortir de leur mauvaise position.		
16	16:18	12:41
17	46:37	30.35
18	33.28	11.17
Il était mieux de faire avancer le centre.		
19	38.32	7.11
20	43.38	8.12
21	49.43	13.18
22	37.31	14.19
23	39.33	

Si 38.33 34:25 25: 5 5:23

N: 25.30 15.20 2. 8 18:49

)	10.14
24	44.39	35:44
25	39:50	9.13
26	31.27	3. 8
27	27.21	14.20
28	42.37	20.24
29	37.31	2. 7

Bouchant le Tric-Trac dans de mauvaises conditions.

30	21.16	18.22 ?
----	-------	---------

Encore une faute de position.

31	43.39	4. 9
32	48.42	25.30 ?

Au lieu de cette attaque qui fait perdre un pion, il fallait jouer 12.18 ou 24.30 qui ne craignaient rien.

33	34:25	24.29
34	33:24	22:44
35	50:39	19:30
36	25:34	15.20
37	22:20	12.10

	Blancs	Noirs
38	38.33	7.12
39	16: 7	12: 1
40	45.40	6.11
41	31.27	11.16
42	40.33	20.23
43	28.22	17:28
44	33:22	8:12 ?

Position (après 33:22 des blancs)

N: 1, 8, 9, 13, 16, 18, 23 = 7 pièces.

B: 22, 26, 27, 34, 35, 36, 39, 42 = 8 pièces.

Les noirs par 1.6 créait le piège suivant si B: 22.17 :

B: 22.17 27:16 17:28 16: 7 7:18

N: 16.21 18.22 6.11 8.12 13:44

45	42.38	1. 6
46	26.21	6.11
47	34.29	11.17
48	22:11	16: 7
49	39.34	13.19
50	38.33	9.14
51	36.31	7.11
52	33.28	11.17
53	31.26	14.20
54	21.26	19.14
55	28.23	

Les blancs faisaient partie nulle par 16.11

» 24:33

56 27.22? 18:40?

Gain probable par 17:19.

57	22:11	40.44
58	11. 6	44.50?

Le meilleur était 44.49; car si blancs 6.1 : noirs jouent 49.38 et 38.47.

59	6. 1	12.17
60	1.43	20.24
61	45.29	33.39
62	29:13	39.44 ?

Le coup 39.43 empêchait l'attaque du pion.

63	15.33	44.49
64	33: 6	49.43 ?

Jouer 49.38 pour se porter à 45 était plus clair.

	Blancs	Noirs
65	16.11	43.34 ?
66	35.30	34.29
67	6. 1	25:34
68	11. 7	34.40
69	7. 2	29.34
70	2.35	50.44
71	26.21	44.49

Remise.

X. Y.

Tribune aux Damistes

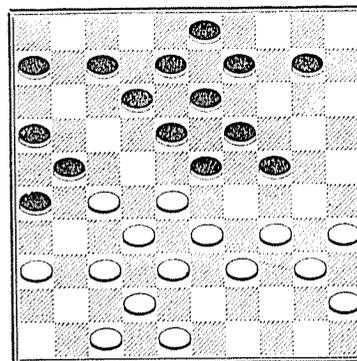
MISE AU POINT JUSTE.

Monsieur Alfred Molimard fait appel au *Damier Universel* pour remettre une chose au point, ne voulant pas entrer en polémique avec un personnage incompetent et sans bonne foi.

Je m'empresse de lui donner satisfaction.

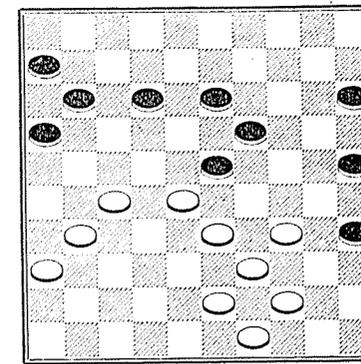
Un journal à rubrique du Jeu de Dames vient de produire deux cas : 1^o Figure A, N^o 2354; 2^o figure B, N^o 2358, dont nous recevons communication de M. A. Molimard lui-même. (Voyez ci-dessous).

Fig. A
Coup en jouant n^o 2.554, par M. MOLIMARD, fait à M. de Haas.



Les blancs jouent et dament, mais la dame est prise, et il reste quatre pions de chaque côté.

Fig. B
Coup en jouant n^o 2.558, par M. DE HAAS, fait à M. Molimard.



Les blancs avaient joué 38.33, tentant le passage à Dame; les noirs ont attaqué par 18.23, et les blancs ont exécuté le coup.

Or voici la vérité, et c'est M. A. Molimard qui parle :

Figure A. — « Oui, ce coup s'est bien présenté dans la 13^e partie; mais, je ne l'ai pas exécuté, le trouvant trop cher. Ce coup aurait probablement provoqué la remise. » Puis, dans une réponse provoquée par moi, il ajoute : « J'ai signalé ce coup après la partie; moins cependant la prise de dame qui n'est nullement forcée : donc non à signaler. »

Figure B. — Toujours la vérité qui parle : « Cette position s'est en effet présentée à la 10^e partie ; mais au lieu de M. de Haas, c'est moi-même qui avais les blancs et ai tendu le petit piège dans lequel M. de Haas n'est pas tombé. Le coup n'a donc pas été exécuté. »

M. Molimard, à ce sujet, ajoute : « B... (le folliculaire en question) a interverti les couleurs et supprimé quelques pions qui le gênaient. Mais ce qui est vraiment cocasse, c'est que c'est moi et non M. de Haas qui ai tendu le piège dans lequel du reste, je le répète M. de Haas n'est pas tombé : Coup non exécuté par l'un comme par l'autre! »

Donc, truquage et maquillage : vilaine besogne !

Voyons, Messieurs, sans attacher une trop grande importance aux agissements d'un esprit malade d'orgueil ou de basse envie, il ne faudrait pas pourtant permettre à un imbécile de porter atteinte à la valeur et à la dignité des personnes, par l'emploi voulu du mensonge ! — Car, dénaturer les faits, affecter volontairement à l'un ce qui appartient à un autre, mentir sciemment sur des faits réels, etc., etc. : c'est l'œuvre d'un semeur de discorde qu'il faut blâmer sévèrement.

Que demandons-nous après tout ? La vérité, rien que la vérité : c'est ce que nous venons d'exprimer.

Lecteurs, vous avez le droit — et vous devez l'exiger — d'être exactement renseignés.

F.-J. BOLZÉ, directeur du D. U.

Match Molimard -- De Haas

AMSTERDAM. 23 Juin - 4 Juillet 1912

Pour faire suite à l'article de notre dernier numéro, page 170, nous reproduisons les impressions personnelles de M. de Haas, sur cette rencontre, impressions relevées dans le journal « Le Damier » (Paris), n° 19 de Juillet 1912.

« Molimard, 24 points ; De Haas, 19 points. Tel a été le résultat de ce match qu'ont suivi avec un intérêt passionné les damistes de tous pays. Il s'est terminé par la défaite du champion hollandais.

« De Haas, comme le champion du monde, Weiss, doit reconnaître la supériorité de Molimard. Nous allons, ainsi que nous l'avons fait pour le match Weiss - Molimard, rechercher la cause de cette victoire. Les facteurs étrangers au jeu, la fatigue, la longue durée des parties, le manque de forme, ne doivent pas être de compte. La partie est égale pour les deux

« Si nous considérons la qualité du joueur, dans ce match, c'est bien le meilleur qui a gagné. Le jeu de Molimard est supérieur au nôtre. Son jeu de position est sublime. Molimard joue le Jeu de Dames tel qu'on doit le faire. Sa finesse de jeu de position domine dans tout le cours de la partie. A ce point de vue, il a des coups de génie et sa vision profonde et étendue lui permet de se rire des pièges et des embûches, quelle que soit leur complication.

« Ce que ses compatriotes ont pu voir de remarquable chez De Haas, Molimard le possède à un degré supérieur. Dans un début irrégulier où la théorie n'a que faire et où seule l'intuition du jeu de position vous guide dans les formations à prendre, Molimard, de façon impeccable, joue le coup juste. Alors, la théorie et la profondeur de la vision ne jouent aucun rôle, c'est l'intuition qui est tout. (B).

« Quand les adversaires sont à grande distance, après un grand pionnage, qu'il faut créer de toutes pièces des formations qu'on peut rendre originales, la plupart des joueurs sont désarmés. Au contraire, ici, l'intuition de Molimard l'aide plus que tout autre. En ceci, il s'éloigne des vieux joueurs hollandais, il ne s'attache pas à une forme précise indiquée par la théorie. Il construit son jeu de façon originale et ce sont les positions stratégiques adverses qui lui suggèrent la position gagnante à obtenir.

« (A) Nous persistons à croire, malgré tout, que le joueur qui a un long voyage à faire pour atteindre le lieu du match, qui se trouve obligé de vivre à l'hôtel, en pays étranger, au milieu de personnes ne parlant pas sa langue, subit de ce fait un handicap certain. Cela est sans intérêt dans ce match qui s'est terminé par une victoire pour Molimard. Il n'en serait pas de même au cas où un joueur aurait besoin de tous ses moyens dès le début d'un match. Une défaite pourrait souvent trouver là son explication. Cela est vrai et bien connu dans tous les sports.

« (B) Cette opinion pourra paraître un peu subtile. Elle est curieuse à rapprocher de celle-ci souvent émise auprès de nous par M. Barteling, qu'il faut faire état, pour juger de la force d'un joueur, non seulement de la profondeur, de l'étendue de son analyse, mais aussi de la puissance du coup. Que faut-il entendre par là ? L'analyse suppose l'examen d'une série d'hypothèses plus ou moins nombreuses. Il peut arriver qu'elles soient tellement nombreuses, après un grand pionnage, par exemple, que, le temps pressant, il faille se déterminer, soit au point de vue du bonheur, soit par routine, soit enfin par intuition. Le grand joueur prendra ce dernier parti. C'est là une application et non la plus fréquente de coups à jouer. Non plus souvent, il se présente un nombre déterminé de coups à jouer. Non seulement il y a intérêt à être sûr qu'on n'en oublie pas, mais il est bien plus important encore de commencer son examen par le coup le plus fort. Si ce coup est gagnant, il vous évitera une série de recherches où votre provision de minutes s'évanouira, d'où vous sortirez déprimé, épuisé, proie facile pour l'adversaire, victime de cette désastreuse influence morale, dans laquelle tant de défaites trouvent leur explication. Cette puissance du coup ou cette intuition, comme on voudra l'appeler, apparaît donc le plus souvent comme une préparation au travail de l'analyse. Si — c'est le cas pour Molimard — ce don se rencontre avec une facilité et une

« Les qualités dont nous parlons font de *Molimard* un génie à notre jeu. Nous en étions tellement pénétré que, même après les dix premières parties, au moment où nous avions une avance de quatre points, nous disions à notre ami *Battefeld* : le match n'est pas encore gagné. Les positions que *Molimard* prenait étaient supérieures et plus dangereuses que les nôtres. Nous nous félicitons de ce que, grâce à notre grande connaissance des fins de parties, nous ayons pu éviter une défaite plus cruelle.

« Par là, la défaite de *Weiss* nous apparaît comme régulière. Ce sera la gloire de *Molimard* d'avoir réduit à néant ce genre de jeu dont les fines combinaisons prennent leur base chez les fautes de l'adversaire. Il y a huit ans, nous pensions déjà que seul un fin joueur de position pouvait battre *Weiss* et quinze jours avant le match *Weiss-Molimard*, nous avions prévu sa défaite.

« *Molimard* a perfectionné le jeu de position. La notion du coup juste lui vient de son incomparable intuition et non de la forme qu'avaient assignée au jeu de position les anciens joueurs. *Molimard* ouvre une période plus brillante pour le jeu.

« Cependant, il nous faut le déclarer, *Molimard* n'est pas invincible. Nous nous étendrons plus longuement, à ce sujet, dans l'analyse des différentes parties. Il y aura le plus grand intérêt à les analyser et les étudier sérieusement.... »

Signé : « **J. de Haas** ».

Nous réservons nos remarques que nous exposerons ultérieurement.

F.-J. B.

Concours International

Hollande. — *M. J. Mijer*, secrétaire du comité organisateur, nous communique le Règlement du Concours, dont nous donnons les extraits suivants :

ARTICLE PREMIER. — Concours fixé ferme, au 23 Août, Café « *Boneski* », 65 Coolsingen, à Rotterdam.

ART. 2. — Prix (Voir *Damier Universel* de Juillet, page 160).

ART. 3. — Le Règlement de la Fédération Néerlandaise sera observé.

ART. 4. — Deux parties avec chacun par jour : 1^{re} commencera à 10 heures matin et la 2^e à 6 heures du soir.

ART. 5. — D'abord tant que possible les concurrents étrangers et ceux de la Hollande joueront entre eux séparément, ensuite les tournois seront internationaux. (Article modifiable probablement).

ART. 6. — Une caution de 40 florins (20 francs) sera versée avant le concours ; elle sera rendue si toutes les parties ont été jouées par l'intéressé.

De l'article 7 à 19, les prescriptions sont d'ordre, de discipline, différents détails, distribution des prix, etc., etc. . .

Nous publions ce règlement en entier comme document. (Voir

Solutions. — Mois d'Août 1912

N° 285 38.33 ; 29.24 ; 28.22 ; 40.34 ; 44: 4 g. C. ord. à lunette d'entrée, C. à ressort, Coul. coup Turc, finale coup de dame sur pions liés de bande.

N° 286 17.11 ; 28.22 ; 14. 9 ; 29.24 ; 34: 1 g. C. ord. à temps de repos trompeur (dissimulé), reculade, finale C. de dame enfilade sur coup Turc (ou pions liés).

N° 287 35.30 ; 37.31 ; 30.24 ; 28.23 ; 23: 1 ; 1: 5 g. C. ord. double envoi à dame, finale prise des dames sur temps de repos.

N° 288 39.48 1.34 16.27 34:25 g.

13.19 (a) 19.24 (b) 24.30 (c) 34.29 et 27.38 g.

(c) 26. 8 ou 17

16.38 38.27 34:18 g.

(b) 26. 3 3.26 49.23

16.38 1. 7 7.29 29.34 38:27 g.

(a) 26. 3 3.26 (d) 13.19 26. 3 3.26

(d) 13.18 ; blancs 1:23 g. C. Q. F. D.

N° 289 30.24 ; 21.17 ; 42.38 ; 31.26 ; 16:17 ; 17:10 ; 39.33 ; 40.35 ; 45: 1 ; 1:46 g. C. ord. double trappe, envoi à dame, prise de dame et coup de dame, finale sur prise réservée.

N° 290 22.18 ; 28:17 ; 35.30 ; 33:15 g. C. ord. finale ordinaire.

N° 291 B : 10. 4 4.10 10.14 14:41 41.47 40.34 g.

N : 22.28 28.32 32.38 f 38.43 ou 42 43.48

Si 43.49 ; Bl : 47.24 etc . .

Trébuchet forcé — Situation très employée.

N° 292 B : 19.14 14.10 10. 5 (1) 5.10 32.27 et gain forcé.

N : 27.31 31.36 36.41 21.26

Les noirs ne peuvent pas damer ; défense grande ligne.

(1) Si 10. 4 gain par le même jeu 4.10 (ou enfermé).

N° 293 B : 30.24 24.19 19.14 14.10 33:22 10. 4 47.42 g.

N : 6.11 11.17 17.22 f 22.28 f 32.38 38.43

Trébuchet final à se ménager : arrive assez souvent.

N° 294 B : 19.14 14. 9 9. 4 4.22 37.31 31.27 g.

N : 23.30 30.34 34.39 39.43 43.49

Défense du Tric-Trac souvent employé

Voir page 183 :

Figure A. — B : 27.22 ; 36.31 ; 47.41 ; 37.31 ; 32:41 ; 41.36 ; 34: 5 ; 40:20 (N : 21.27) ; 5:37 (1) ; (N : 9.14) ; 20:18 (N : 12:23) ; 37:11 (N : 6:17) ; il reste 4 pions à chacun.

(1) Ce coup n'est pas forcé, si 5.23 dame pas prise. Prière d'étudier.

Figure B. — Bl : 27.22 ; 33.28 ; 44.40 ; 34.30 ; 43.39 ; 49:9

Juillet. — Ont trouvé les solutions justes suivantes, Messieurs :

Le Petit V ^x du Perron	(Rhône)	275 à 284.
A. Babo	Villebois	id.
Marius Charly	St-Etienne	id.
L. Martin	Neuville-Ain	id.
A. Lucet	Bourg-Valence	275 à 280.
Juvencton	Valence	id.
Franco-Russe	Paris	277, 278.
Un Jeune D.	Lyon	281 à 284.

Nota. — Nous répétons encore qu'il ne suffit pas, dans les solutions, de s'arrêter à un terme et dire : gagné ; une solution doit être complète au gain clair et non douteux. Ainsi, s'arrêter au 3^e terme d'une solution, alors qu'il y en a encore sept à exprimer, est un peu excessif. — Veuillez juger ! —

Remarques. — MM. Le P. V^x du Perron et B. J. nous font remarquer qu'à la 45^e partie (page 153), si les noirs au lieu de 31.36 ? donnaient à prendre par 19.24, puis jouaient ensuite 16.21, ils perdraient par le jeu suivant :

B :	29 20	32: 2	35.30	2.19	30.24	19.41	et 20 15 g.
N :	19.24	16.21	31.37	37.41	41.47	47.36	
				2.19	19.14	et 14. 3	
				Si 37.42	42.48		

Hollande (Voir page 186).

Souscriptions. — Récapitulation du *Damier Universel* :

1 ^{re} Liste : D. U. n° 10, Juillet.....	123 »
2 ^{me} Liste : D. U. n° 11, Août.....	106 75
3 ^{me} Liste : D. U. n° 12, Septembre, Nîmes, un groupe de l'Amicale 5 fr.; MM. Bergier, Laurent, X..., Glay, Vidal, Ortigé, Monnier 7 fr.; Groupe de MM. Guichet, Maroger, Vivès, Chalvidan ^t Bouyer, Borgne, Lamiralle, Parel 8.50 =	20 50
Le Damier Grenoblois (D. G.).....	40 »
M. A. Lucet : D. V. T.....	2 »
M. F. Delescluse : Le Damier du Nord.....	50 »
	<hr/> 312 25

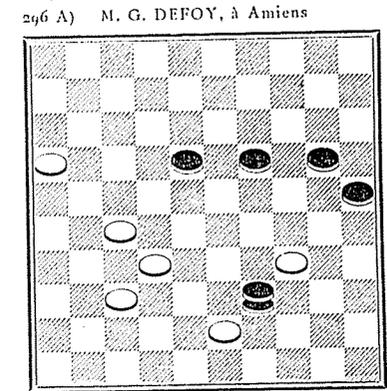
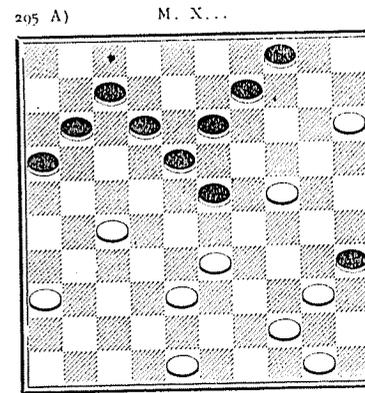
Somme intégrale adressée à M. C. G. Vervloet, à Rotterdam, par les soins de M. F.-J. Bolzé.

DERNIÈRE HEURE

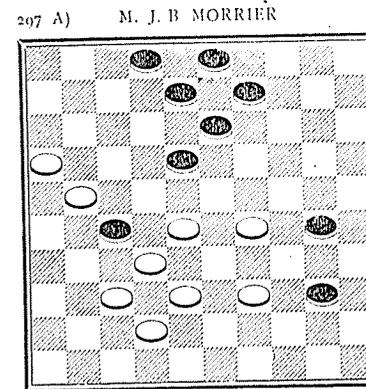
Concurrents hollandais : MM. Ph. Battfeld ; vd. Broëk ; J. de Haas ; A. Hoogland Jr ; et A. C. van Wageningen.

Concurrents français : MM. Marcel Bonnard ; Marius Fabre ;

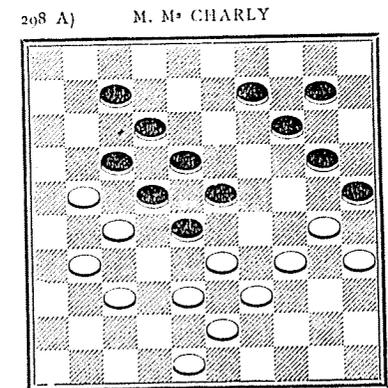
Problèmes



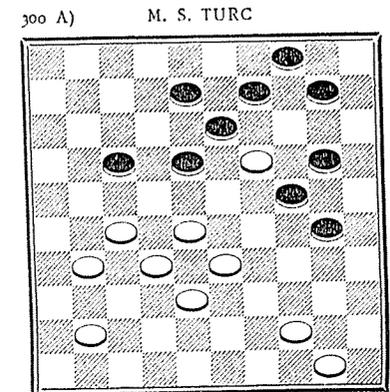
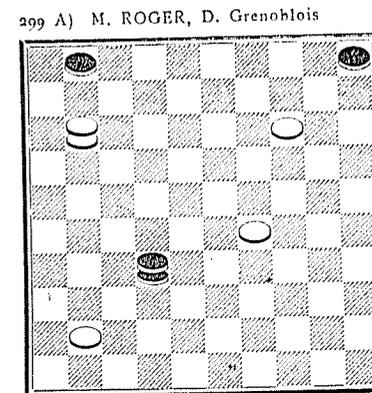
Dédié aux Débutants



à Jujurieux (Ain)



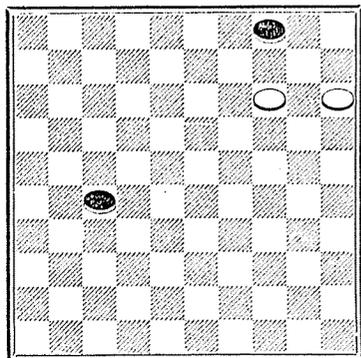
à Saint-Etienne



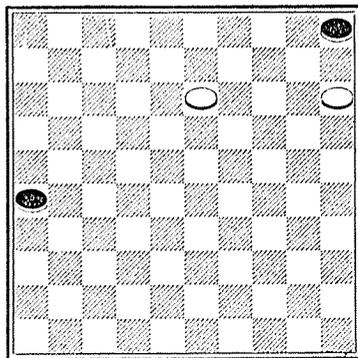
Quatre fins de partie

Aux débutants

301 BLONDE

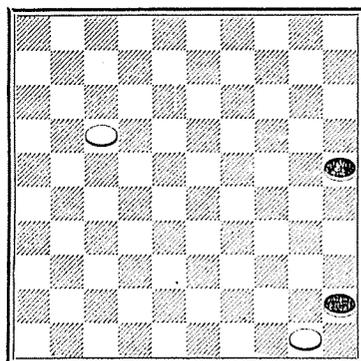


302 HUGUENIN

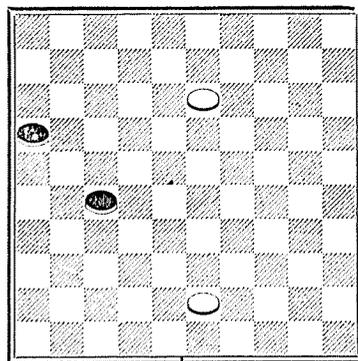


Le Damier Universel

303 BLONDE-MANOURY



304 EVERAT-BLONDE



Bibliographie

Trois Dames contre Une (Théorie du Damier), de **F.-J. Bolzé** (1901), arrivant en épuisement d'édition, ne sera plus livrée à l'avenir qu'au prix de *deux francs l'exemplaire* (port en plus, France : dix centimes ; Etranger : vingt centimes).

Par *cinq exemplaires, au moins*, il ne sera plus fait qu'une remise de 25 %, à qui que ce soit (port en plus, France : 0,05 cent. par 100 grammes ; Etranger : 0,05 cent. par 50 grammes)

TABLE DES MATIÈRES

A	Pages	H	Pages
Abonnements	177	Hollande	30, 147, 160, 171
A nos abonnés	1, 49	J	
Appelons des problèmes	4, 20	Jeu de Dames	2, 18, 67, 131, 133, 149, 163
A tous	157, 161	L	
Avignon	44, 60	Lansargues	138
Avis	128	Lyon	13, 29, 45, 59, 75, 88, 90, 121, 138, 157
B		M	
Bibliographie	15, 139, 159, 176, 190	Marseille	14, 59, 90
C		Matches	79, 107, 170, 186
Champions	63	Mauguio	138
Chronique	63	N	
Compliments	78, 174	Nécrologie	23, 43, 109, 124, 137, 154
Compte-rendu fédéral	97	Nice	14, 29, 44, 60, 89, 138
Concours-Etrennes	34, 76, 91	Nîmes	14, 44, 76, 121, 138
Concours Hollande	147, 171, 188	Nouvelles	7, 170
Correspondance	15, 76, 93, 109, 123, 139, 157	P	
Circulaire	33	Paris	91
D		Parties entières	8, 24, 35, 52, 69, 87, 104, 115, 134, 152, 166, 179
Damier du Gendarme	50	Problèmes (article)	142
Damier Phocéen	92	Problèmes (Auteurs) MM.	
Damier Universel	1, 15, 30, 93, 128, 144, 157, 159, 176, 190	Problèmes Babo	48, 61, 79, 112, 143, 175
Démission	29	Problèmes Baud (A.)	46
Diplômes	174	Problèmes Bolzé	32, 127
Dissolution	29	Problèmes Bonnard (M.)	16, 47, 80, 112, 127
E		Problèmes Charly (M ^s)	16, 48, 61, 80, 112, 127, 158, 189
Ecole Française	170	Problèmes E... (M ^{me} d')	79
Etude	124	Problèmes Defoy (G.)	32, 64, 126, 158, 175, 189
F		Problèmes Dentroux (H.)	61, 79, 92
Fédération	33, 81, 97		
G			
Grenoble	88, 91, 96, 158		

Problèmes Fabre	48, 96
Problèmes Goddet (J.)	16, 48, 80, 92, 112, 143
Problèmes Jouve	96
Problèmes Juvenon	44, 111, 127, 173
Problèmes Lecor (J.)	96
Problèmes Le Goff (Y.)	32, 96, 143, 173
Problèmes Lieubray (E.)	61, 80, 112, 143, 173
Problèmes Matla (W.)	16, 80, 127, 138
Problèmes Molimard (A.)	47
Problèmes Morrier (J.B.)	79, 189
Problèmes Ollivier	48
Problèmes Ortigé (R.)	32
Problèmes Puthod (J.)	16, 32, 48
Problèmes Rimbaud (J.)	111, 143
Problèmes Romani (E.)	80, 96, 112, 138
Problèmes Roger	189
Problèmes Turc (S.)	138, 189
Problèmes Vieux du Perron	143
Problèmes X...	111, 173, 189
R	
Rectifications	93, 123
Recommandation	109

Récréations littéraires	136
Remerciements	81, 108, 123
Réponse	47
Romans	60, 76, 137

S

Sociétés	97
Solutions	14, 30, 46, 62, 77, 94, 110, 123, 140, 155, 172, 187
Solutionnistes	30, 63
Soufflage	7, 17, 41, 37, 67, 83, 88, 100, 113, 120, 130, 145, 151, 178
Souvenir	106

T

Table des Matières	191, 192
Technologie	2, 48, 68
Traité-Règlement	131, 149, 163

V

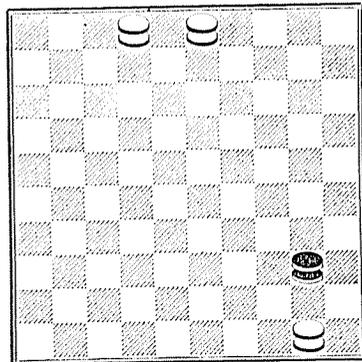
Valence	90, 108
Vienne	29
Villebois	60, 76, 90, 92, 108, 121

JOURNAL MENSUEL

LE DAMIER UNIVERSEL

—> Jeu de Dames <—

Problème-Étude



dont nous parlerons plus tard.
Les blancs jouent

Carte Postale : le cent 2 francs 20
au verso : correspondance et adresse

Bureaux du « Damier Universel », Villeurbanne (Rhône)
60, Rue des Maisons-Neuves

Le Gérant : P. COLOMBIER.